



On 6 June 1944, BBC listeners heard some long-awaited news. 'Here is a special bulletin, read by John Snagge. D-Day has come. Early this morning the Allies began the assault on the north-western face of Hitler's European fortress...' For people living in Britain, and in the war-torn regions



throughout the world, the Allied invasion of Europe – code-named 'Overlord' – marked the beginning of the end of the bitterest and most costly war the world had ever known. These stamps are both an evocation of those heroic days and also a record of events that helped turn the tide of history.

LA BATAILLE DE NORMANDIE 1944

1. LES BELLIGERANTS.

1.1. Côté alliés ; les Etats Unis d'Amérique, la Grande Bretagne, le Canada, la France Libre, la Russie.

1.1.1. Les Etats Unis d'Amérique.

Depuis le début de la guerre, les Etats Unis d'Amérique fournissaient du matériel à la grande Bretagne. Ce n'est qu'en 1943 qu'ils envoyèrent des troupes pour reconquérir l'Europe.

Le Président Franklin D. Roosevelt nomma :

Général Dwight D. Eisenhower. Commandant en chef des armées alliées.

Général Omar Nelson Bradley, Commandant des Forces Américaines



Président Franklin D.
Roosevelt



Général Omar
Nelson Bradley



Général Dwight D. Eisenhower.



1.1.2. La Grande Bretagne, le Canada

Winston Churchill, premier ministre de Grande Bretagne nomma le général Montgomery commandant en chef des armées anglaises. Le Canada, pays du Commonwealth, envoya des troupes.



Winston Churchill



Général Montgomery



1.1.3. La France Libre.

Le Général de Gaulle installé à Londres, continue la guerre auprès des alliés. Très tôt le Général Leclerc, en Afrique, attaque les positions ennemies

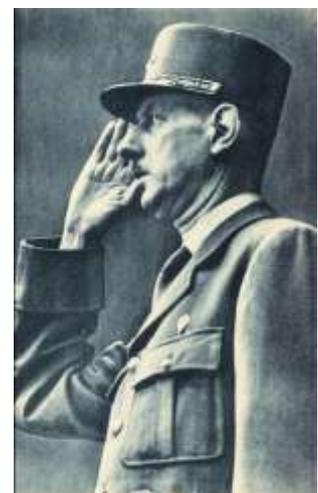


Général Koenig
Commandant des
Forces Françaises
de l'Intérieur (FFI)

Charles de Gaulle ; Chef de la
France Libre et la Croix de Lorraine
l'emblème de la France Libre



Général Leclerc
Commandant de la
2^{ème} division blindée



1.1.3.1. la résistance française

Pour que ce débarquement en Normandie soit une réussite complète, les Alliés demandent aux réseaux de la Résistance française de participer à la préparation de cette opération qui porte désormais le nom d'opération Overlord. Les alertes sont envoyées aux résistants par l'intermédiaire de la radio : la BBC, lors de son émission française, émettait des messages codés qui avaient tous leur signification et leurs destinataires. Ainsi, cinq jours avant le 6 juin 1944, Jour J, les auditeurs de l'émission française de la BBC ont pu entendre les trois premiers vers du poème "Chant d'Automne" de Verlaine (*"Les sanglots longs - Des Violons - De l'automne..."*). La signification de ce message est la suivante : le débarquement aura lieu au cours de cette semaine. Les trois vers suivants de ce poème signifient (*"Blessent mon coeur - D'une langueur - Monotone..."*), que l'offensive commencera dans les 48 heures. Ces messages, très nombreux, annoncent le début d'opérations de sabotage : les résistants détruisent alors des chemins de fer, des lignes téléphoniques et installent des mines antichars sur les routes. Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, près de 1000 actions de sabotage seront effectuées par la Résistance française.

Il faut évidemment tirer un grand coup de chapeau aux actions de la Résistance Française qui ont permis de perturber les transmissions allemandes et les arrivées des renforts allemands. Les renseignements envoyés en Angleterre par la Résistance ont été nécessaires à la bataille de Normandie ; des divisions allemandes mettront ainsi plus de 10 jours pour remonter du Sud-Ouest vers la Normandie,



RÉSISTANCE DU CALVADOS N° 630/75

NOM : *Marie alexandre*
 Fonction : *Vice Président du Comité de Calvados*
 Date et lieu de naissance : _____

Adresse : *Calvados*

Date d'inscription : _____
 Groupement : _____
 Président du Comité de Libération : _____ Le Titulaire : _____

GARDON et Cie Imp. - Caen 1923

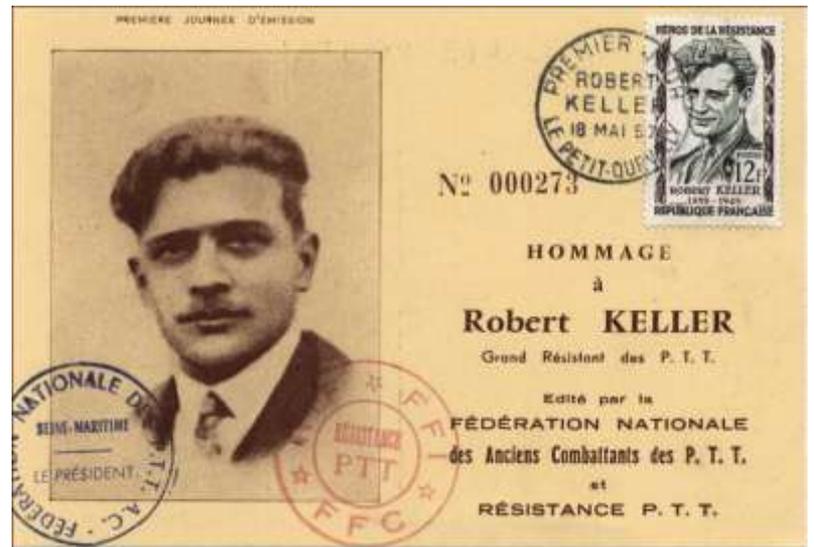
Carte du Comité résistance du Calvados

Premier jour du timbre commémoratif
en hommage à Robert Keller.

18 mai 1957

Ingénieur des PTT, il organisa le réseau
d'écoutes clandestines des
communications allemandes

« la Source K »



, les parachutistes du colonel **Bourgoin**, largués dès le 6 juin, et les maquisards ont dégagé le centre de la Bretagne.



Colonel Bourgoin



1.1.4. La Russie

La Russie de Staline combattait les allemands à l'est.

Président Russe Staline



1.2. Côté allemand ; Allemagne, Autriche, Italie, et pays conquis : France de Pétain
et Europe de l'Est

1.2.1. L'Allemagne



Chancelier Adolf Hitler
et son emblème nazi

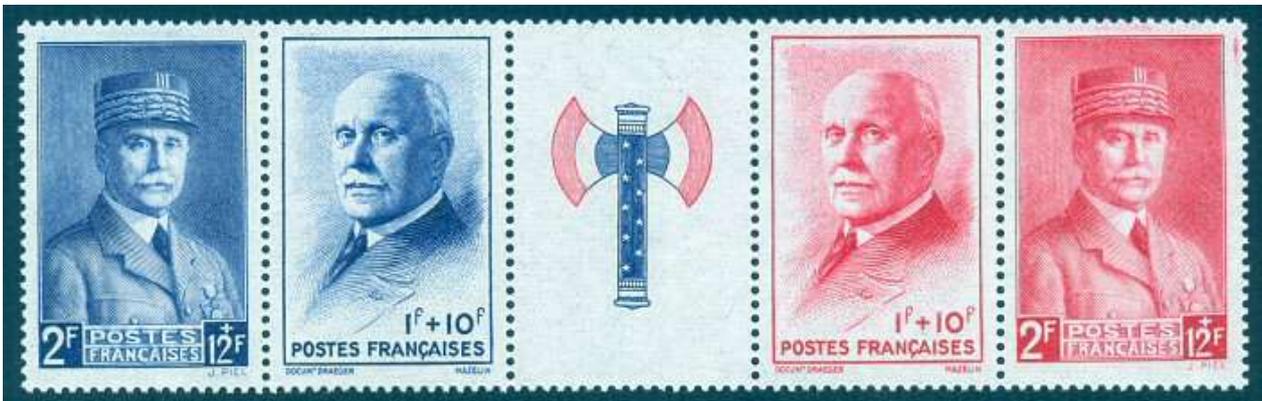


Maréchal von Rundstedt
Commandant en chef à
l'Ouest



Maréchal Rommel
commandant en chef du
groupe d'armées B. en
Normandie

1.2.2. La France de Pétain



Maréchal Philippe Pétain Chef de l'Etat Français

et son emblème ; la francisque



La Légion tricolore, la milice et la police ont collaboré avec l'Allemagne.

Ce triptyque à la particularité de comporter 3 timbres, bleu, blanc et rouge. Celui du milieu est imprimé à sec, seul le relief de la **taille-douce** est visible en lumière rasante, un peu renforcé ici par le scanneur.

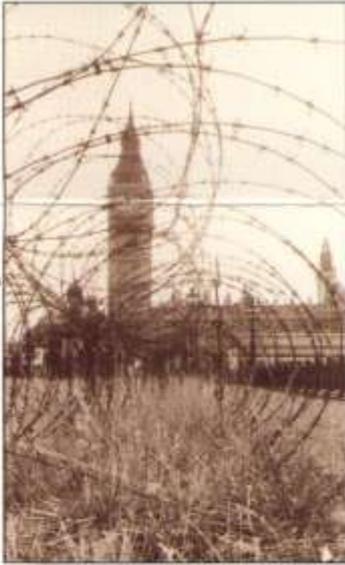
Mais c'est surtout ce timbre qui a valu la disgrâce (très passagère) de Pierre Gandon à la Libération et qui lui valut d'être dépossédé de son timbre sur **Sarah Bernhardt** signé par Mazelin. Il faut dire que ce timbre était une vraie propagande pour cette légion de volontaires français qui s'engagèrent auprès des armées allemandes pour lutter sur le front de l'est contre l'URSS.

1.3.Preparation en Grande Bretagne du D-DAY



(Traduction du texte anglais)

Isolé sur ses îles, le peuple du Royaume Uni a été en état de siège depuis le 3 septembre 1939. Les civils avaient commencé à se préparer bien avant ce dimanche matin fatidique. Les Londoniens se sentaient tout particulièrement vulnérables et l'évacuation des enfants, des enseignants et de leurs aides avait déjà commencé. Les personnes les plus âgées voyaient des contrastes saisissants avec la Grande Guerre. A ce moment-là, ni la BBC, ni les cinémas ne diffusaient de nouvelles et beaucoup, dans leur ignorance, se sentaient sereins. Maintenant, à l'époque des troupes d'assaut et des bombardiers, la guerre est devenue beaucoup plus immédiate. La tension montait constamment ; « Nous pouvions à peine prendre notre petit déjeuner et ne faisons qu'attendre 11 H, désespérés et les mains moites », voici un souvenir du jour de la déclaration de guerre. Ensuite, par les postes de radio, la voix mesurée de Neville Chamberlain, Premier Ministre, annonça que la Grande Bretagne était en guerre contre l'Allemagne nazie. Chaque guerre implique de la douleur, non seulement physique, mais aussi morale. Épouses et maris se disaient au revoir, ignorant s'ils se reverraient un jour. Les enfants étaient emmenés avec des inconnus, loin de leurs familles.



(suite du texte provenant du souvenir philatélique anglais)

. Dans les bombardements des villes anglaises en 1940 et 1941, des milliers de citoyens ont perdu leurs biens, leurs habitudes, leurs amis et parents. Pour oublier un peu cette réalité brutale, les chants populaires ont apparu comme une panacée invraisemblable et maintenaient en quelque sorte l'optimisme.

La guerre, bizarrement, a apporté des bénéfices indirects. Il y avait eu beaucoup de chômage la décade précédente et quand, en 1940, on demanda à un camionneur quels changements l'avaient le plus frappé depuis les débuts de la guerre, il répondit « le fait de voir six fois plus de personnes sortir des usines ». Des hommes de 60 ou 70 ans, sans emploi depuis des années, retournèrent au travail, dans les usines de munitions, comme agriculteurs ou dans les puits. Au fur et à mesure de la guerre, de plus en plus de femmes se sont mises au travail et ont trouvé un nouveau rôle, mais aussi une liberté et une propre identité auxquelles beaucoup, de retour dans leurs cuisines paisibles, auraient eu du mal à renoncer.

Entre temps, la Grande Bretagne se cachait derrière une haie protectrice de fils de fer barbelés. Chaque point stratégique était gardé par de véritables abris fortifiés. De petits abris anti-aériens poussaient dans les cours et la nuit les stations de métro de la capitale devenaient un refuge pour des milliers de Londoniens. On éteignait les maisons la nuit par crainte d'attirer l'attention de la Luftwaffe. Tout voyage inutile était désapprouvé et l'essence était sévèrement rationnée. Toute personne en possession d'un appareil photo était considérée comme « cinquième chroniqueur » et un texte officiel déconseillait même aux habitants de parler à des inconnus.

En 1944, cependant, on pouvait voir que la guerre évoluait en Europe. Bien qu'on essayât de cacher autant que possible le secret d'une telle opération, le Sud de l'Angleterre et le Pays de Galles devinrent un camp armé pour les quatorze corps d'armée Américains et Britanniques et deux forces aériennes tactiques afin, éventuellement, de traverser la Manche. Plus de 3000 vaisseaux furent assemblés, tandis que des centaines d'avions et de planeurs étaient rassemblés sur des terrains d'aviation dans les Midlands. En tout, trois millions de personnel de service ont été concernés par l'opération Overlord, comme on l'a nommée.

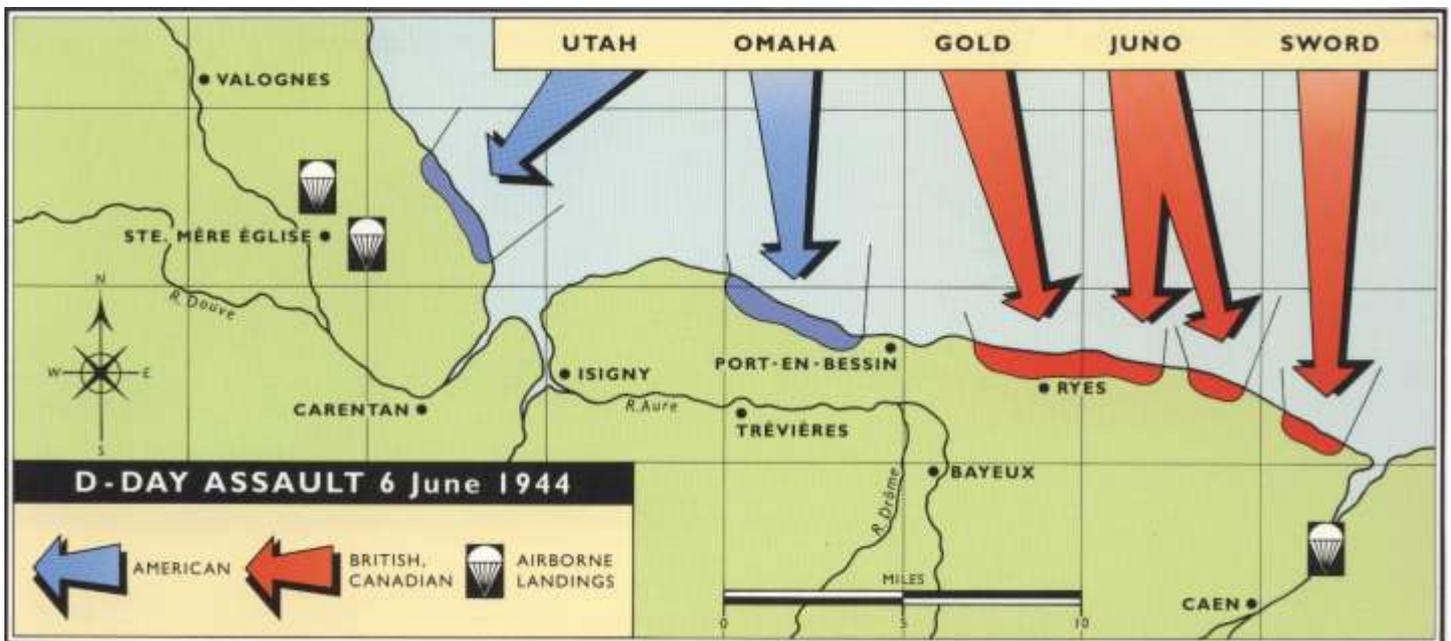
« L'Angleterre attend, presque silencieuse » a écrit un journaliste contemporain. « Chaque fois que nous allumons la radio, nous espérons apprendre que la grande invasion de l'Europe a commencé ». Les dirigeants avaient choisi le 5 Juin comme D-Day, mais le mauvais temps les a contraints à retarder. Ainsi, à l'aube du 6 Juin, sous le vent et la pluie, les premières troupes des armées alliées ont mis pied en Normandie. A la tombée de la nuit, plus de 150000 soldats avaient été débarqués. Le 12 Juin, les alliés avaient déjà sécurisé une tête de pont de plus de 60 miles de long, mais plus d'un mois de durs combats fut nécessaire avant que la troupe de blindés, destinés à supprimer les restes de l'Armée Allemande dans le Nord de la France puisse entrer en action.

Après la Bataille de Normandie et la Libération de Paris, plus personne ne doutait que les Alliés gagneraient la guerre en Europe – il était plutôt question de savoir quand la victoire aurait lieu. En Septembre 1944 le Home Guard (armée de Papa) fut dispersée. Ce même mois, au désespoir des amoureux, l'extinction des feux cessa et beaucoup de responsables locaux s'aperçurent que, suite à la longue période d'inactivité, l'éclairage public ne fonctionnait plus. Les plages Britanniques furent déminées et les fils de fer barbelés roulés et rangés. Il fut à nouveau possible d'acheter une carte à grande échelle ou de relâcher un pigeon domestique sans l'aval de la police. Les abris aériens et les abris fortifiés devinrent des lieux de jeux pour les enfants. Dans le Far Ouest, bien sûr, la Bataille des Alliés contre les Japonais était loin d'être gagnée. Mais pour les habitants de Grande Bretagne, si ce n'était pas le cas en France ou en Allemagne, la guerre en Europe était presque finie.



Fig.1

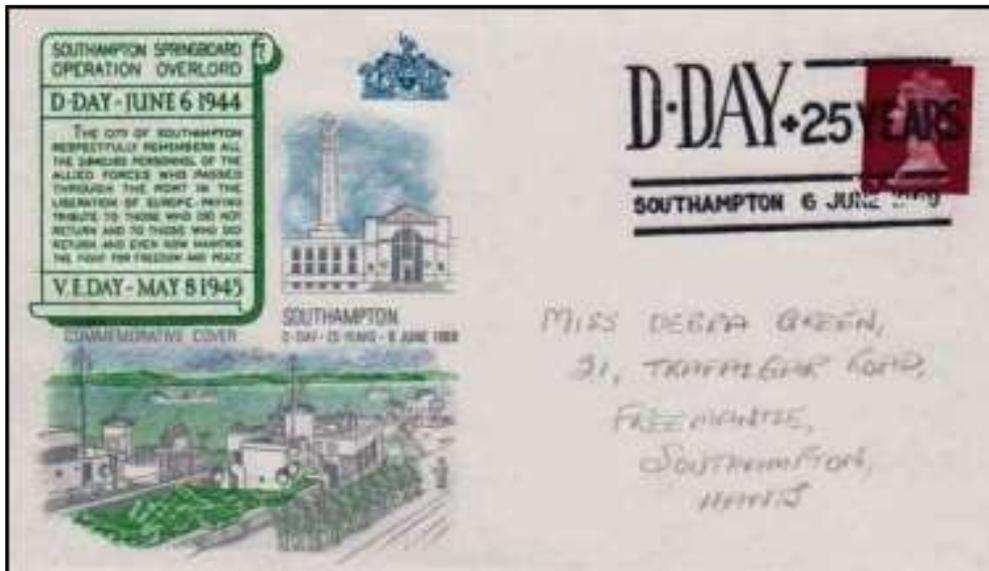
Après l'échec de l'aviation allemande face à la Grande Bretagne, Hitler n'a pas poursuivi son invasion vers l'Ile Anglaise. Après le débarquement manqué de Dieppe des Canadiens le 19 août 1942, Hitler a fait construire le Mur de l'Atlantique, pour se protéger des Anglais. A la conférence de Casablanca le 14 janvier 1943 (Fig.1), Staline demande aux alliés d'ouvrir un second front à l'ouest de l'Europe en supplément du débarquement en Italie. Un débarquement « Overlord » est prévu au printemps 1944 sur les plages du Calvados. Tout le Sud de l'Angleterre devient un immense chantier, rassemblant troupes et matériels



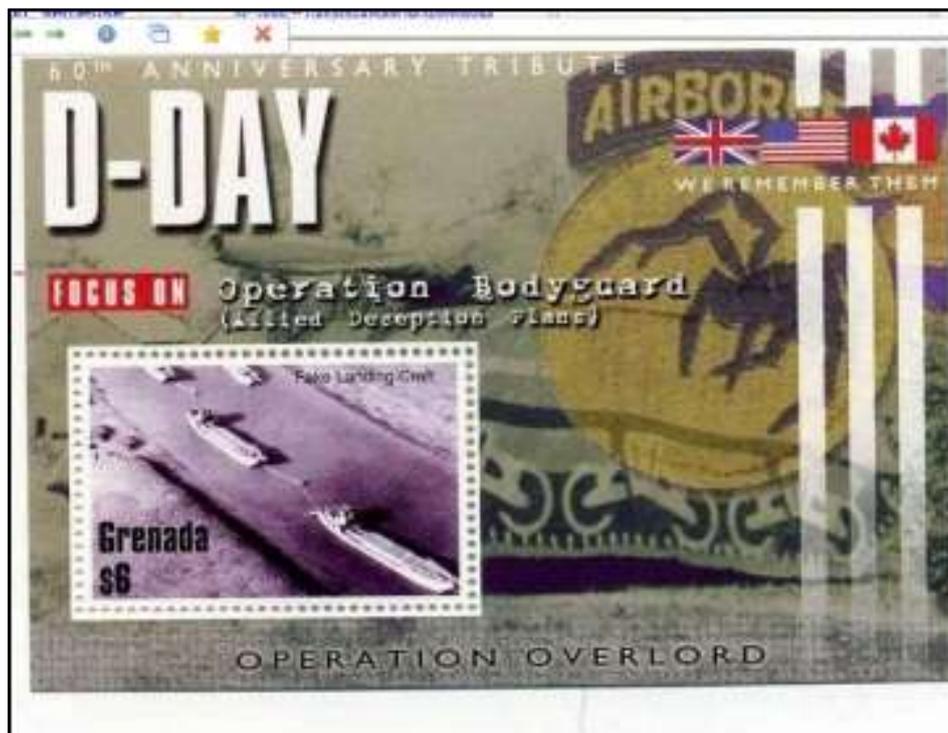
Plages du Débarquement de Normandie.

Convois de bateaux, protégés par des ballons, se dirigeant vers les pages de Normandie.





A SOUTHAMPTON des bateaux sont chargés de troupes et matériels pour le débarquement. (25^{ème} anniversaire du D-Day 6 juin 1944).



OPERATION BODYGUARD.

Plan de diversion destiné à tromper les Allemands sur le lieu du débarquement. (faux bateaux de guerres et faux tanks.)

2. Le mur de l'Atlantique

En 1943, le général Rommel est nommé inspecteur des défenses côtières et commandant du groupe d'armées B (défense du nord de la France). Il accroit considérablement la construction des défenses côtières ; batterie de gros calibre, champs de mines, obstacle anti-chars....

Les fortifications furent construites par des réquisitionnés STO et les prisonniers du front de l'Est.

Il demanda aussi que des divisions de Panzers soient disposées à proximité des côtes et une couverture aérienne.

Mais sa demande fut partiellement satisfaite, car la guerre à l'est avec les Russes prenait tous les moyens militaires les plus modernes. Alors il reçut du matériel ancien ou pris à l'ennemi et des divisions blindées en repos du front de l'est et « 320 avions en France ! ». Les troupes étaient des jeunes allemands ou des vieux sans expérience encadrant des volontaires Polonais, Russes... !



Canon de gros calibre, placé dans des sites fortifiés disposés le long des côtes normandes



Toute la zone côtière est soumise à un régime spécial, mais avec la construction en 1942 du « mur de l'Atlantique », elle est devenue « zone interdite » sur une largeur de dix à vingt kilomètres. Un laissez-passer est nécessaire pour rester chez soi.(fig 1).

Pour les habitants du littoral la vie devient encore plus difficile. En 1944, les bombardements aériens alliés, depuis Dunkerque jusqu'à Nantes deviennent permanents. Tous les grands ports sont visés, Le Havre, en particulier.

Le Jour J, l'action des forces navales fut très réduite grâce aux moyens que les Alliés avaient mis en place pour la défense proche et lointaine de leur armada. Grâce à ce dispositif, les attaques des sous-marins furent tâtonnantes et incertaines et les résultats obtenus très médiocres : entre le 3 et le 30 juin, seuls deux grands navires de guerre alliés furent coulés et deux autres endommagés, torpillés par une vedette rapide (E-boote) allemande qui patrouillait dans la Manche et qui s'est enfuie immédiatement.

Effets des batteries anti-aériennes : soudain, l'enfer se déchaîne, des projecteurs, balles traçantes et des explosions remplissent le ciel. Il semble aux pilotes impossible de traverser ce mur de feu sans être descendu, mais ils n'ont pas le choix, ils doivent avancer. Ils sont atteints par des tirs d'armes automatiques, des obus de 20mm et de 88mm. On aperçoit des avions se faire descendre à droite, à gauche, en dessous, d'autres explosent. Ils n'ont aucune idée de l'endroit où ils se trouvent, à part d'être au-dessus du Cotentin.



SIGNALEMENT

Taille : 1^m 60 Nez } *Dos droit base moyenne*
 Cheveux : châtain } Dimensions : _____
 Moustache : " Forme du visage : ovale
 Yeux : bruns Toux : non
 Signes particuliers : _____

Le Titulaire : J. Déhaes

Mairie de Beuzeville-la-Grenier
 15 janvier 1943
 Le Maire : H. Collos

Vo pour Certification.

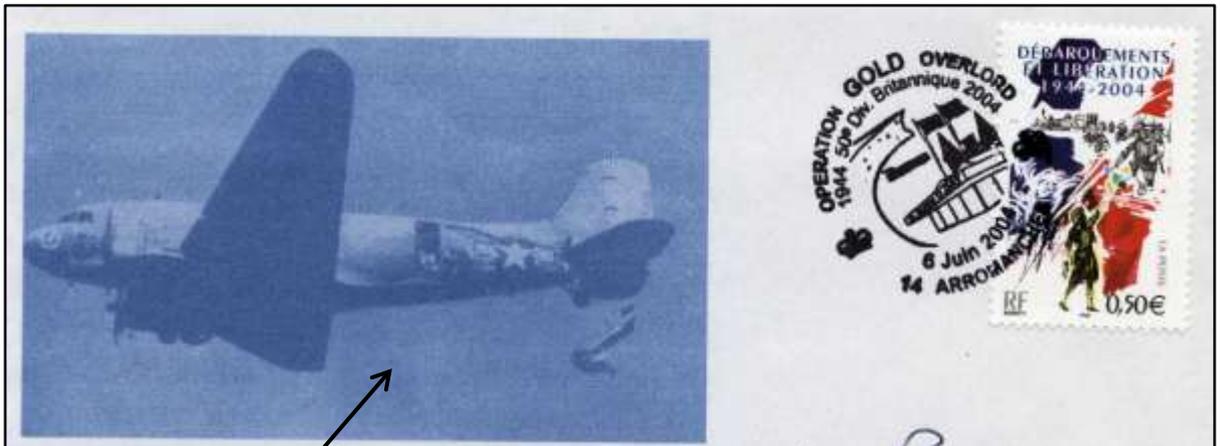
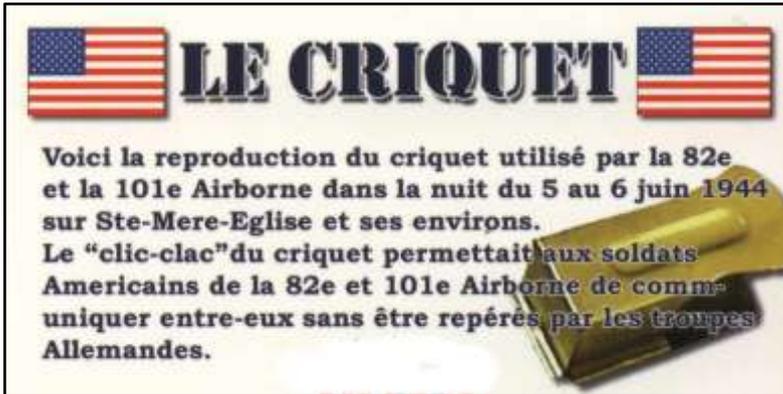
Fig.1
 (verso) Carte d'identité
 Beuzeville-La-Grenier
 Zone Côtière interdite

3. DEBARQUEMENT DE NORMANDIE

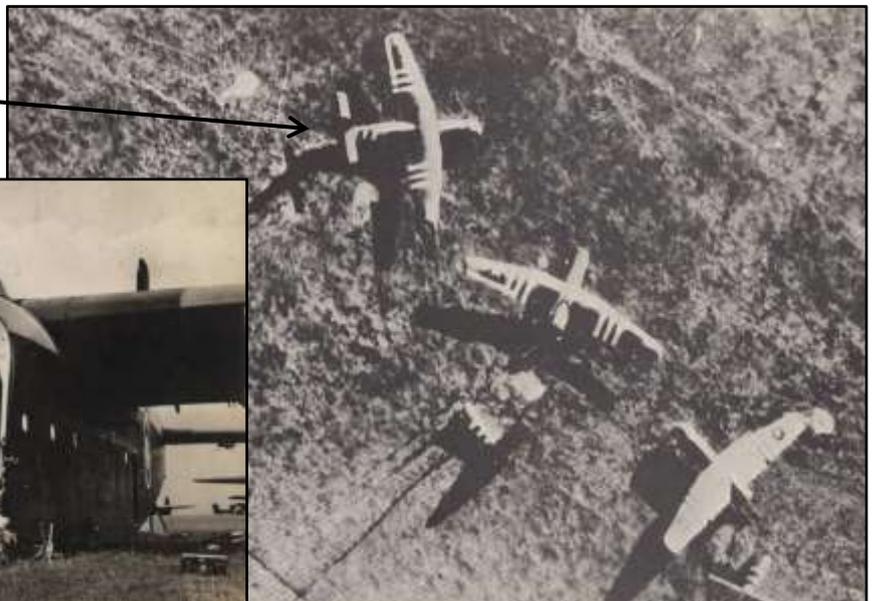
3.1. Parachutage avant le débarquement.

Afin d'éviter l'arrivée de renforts allemands vers les plages de débarquement, des parachutages furent effectués dans un premier temps à chaque extrémité de la zone du débarquement de minuit à une heure du matin le 6 juin, à l'est les 82^{ème} et 101^{ème} divisions aéroportées américaines, à l'ouest les anglais SAS et commandos Force Française Libre. Ensuite, derrière toutes les plages, le transport de troupes et de matériels fut organisé à l'aide de planeurs « type Horsa et type Hamilcar » .

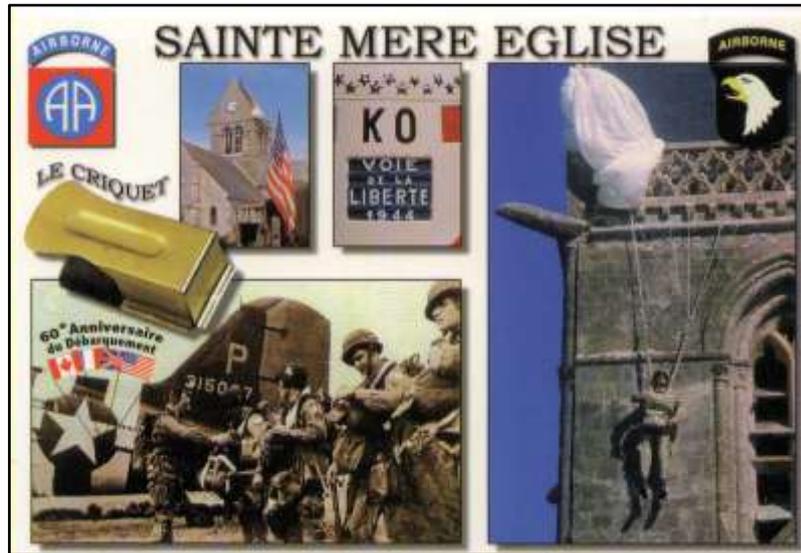
Pour se reconnaître, on leur fournit un « criquet » qui fut l'objet de plusieurs anecdotes.



Les parachutistes furent largués d'avions Douglas C47 ou déposés avec des planeurs Horsa et les tanks avec des Hamilcar .



AA AIRBORNE, atterrit au-dessus du village, il y eut beaucoup de morts. Le parachutiste John Steele, resté accroché au clocher de l'église survécut.



A SAINTE-MÈRE-ÉGLISE, la 82e Division surprend les Allemands.

Le largage d'unités parachutistes sur les arrières du Mur de l'Atlantique, dans la nuit du 6 juin 1944, doit assurer la réussite du débarquement de la force d'invasion. Les avions qui transportent les hommes de la 82nd US Airborne Division subissent un violent tir de la Flak, lorsqu'ils abordent la côte occidentale du Cotentin; des avions sont touchés et plusieurs sont détournés de leurs itinéraires. Vers 1 heure, une maison en feu illumine la place de Sainte-Mère-Église, le tocsin retentit et les habitants tentent d'éteindre l'incendie. Quand les C47 larguent les premiers parachutistes au-dessus du bourg, le désordre est total, les civils se réfugient dans les abris, les Allemands abattent plusieurs parachutistes. À l'extérieur, le Lieutenant-Colonel Krause, chef du 3rd Bataillon du 505th Parachute Infantry Regiment, rassemble 158 parachutistes ; en silence il verrouille les accès et à l'aube il s'empare de Sainte-Mère-Église et fait une trentaine de prisonniers.



3.2. Les plages.

3.2.1. Utah Beach

Utah Beach est l'appellation d'une des cinq plages du débarquement de Normandie le 6 juin 1944. C'est la plage la plus à l'ouest des zones du débarquement allié et la seule située sur la côte nord-est du Cotentin, à l'ouest de l'estuaire de la Vire (les quatre autres se trouvent sur la côte du Calvados). Utah Beach s'étendait de Sainte-Marie-du-Mont jusqu'à Quinéville sur environ 5 km de long, avec une zone d'assaut principal à hauteur de Varreville. Le débarquement à Utah Beach fut certainement le moins coûteux en vies humaines et celui qui, à la fin de la première journée, obtint les résultats les plus proches des objectifs initiaux des Alliés. La 4e division d'infanterie américaine n'y rencontra qu'une relativement faible résistance ennemie, en contraste avec Omaha Beach, l'autre plage du secteur américain. Les fortifications allemandes y étaient moindres du fait d'une configuration des lieux jugée peu propice par les Allemands pour un débarquement. En effet, la plage se trouve sur un cordon littoral adossé à des zones marécageuses. Le débarquement américain sur Utah sera donc précédé d'une opération aéroportée de nuit afin de contrôler les quelques routes au travers des marais permettant les sorties de plage. Elle fut coûteuse en vies humaines en particulier à Sainte-Mère-Église et Chef-du-Pont .



Flamme du 18-5-94.

50 Ste Marie du Mont. (UTAH BEACH).

Souvenirs philatéliques 40^e anniversaire du débarquement allié. 50 S^{te} Marie du Mont UTAH-BEACH 6 juin 1984.

Il n'y eut jamais de port à Utah-Beach, les soldats et matériel sautaient dans l'eau depuis les LCI qui s'arrêtaient assez loin de la plage.



3.2.2. Omaha Beach.

Plage de débarquement du Calvados, affectée aux troupes américaines, elle est celle où les Alliés perdirent le plus de troupes, ce qui lui valut le surnom de « *bloody Omaha* » (Omaha, la sanglante) ou encore « *the Beach of blood* ». L'objectif à Omaha était de s'emparer des fortifications côtières allemandes et, ensuite, de tenir une tête de pont de huit kilomètres de profondeur entre Port-en-Bessin et la Vire et, dès que possible, de faire la jonction à l'est avec les Britanniques et à l'ouest avec le VII Corps américain débarqué à Utah Beach.

La section du mur de l'Atlantique face aux assaillants était défendue par environ 2 000 hommes provenant de deux divisions d'infanterie allemandes. (716^e et 352^e) De multiples obstacles avaient été installés sur la plage pour interdire tout débarquement. Ces obstacles étaient sous le feu de positions fortifiées construites sur le talus et la crête et équipées de mitrailleuses ainsi que de canons. On y trouvait aussi des observateurs d'artillerie chargés d'ajuster les tirs de batteries déployées plus dans la profondeur.

Malheureusement, le 6 juin à l'aube, les bombardements aériens de la 8^e armée US ayant lâché leurs bombes à haute altitude à côté des positions allemandes, celles-ci restèrent intactes.

La 1^{re} division américaine (« la Big Red One », une unité expérimentée) renforcée par un régiment de la 29^e division (qui lui n'avait jamais combattu) débarqua sur cette plage sous un déluge de feux. Le débarquement de la première vague eut lieu trois heures avant la marée haute (mais plus à l'est de l'endroit prévu, les courants maritimes ayant fait dériver les bateaux de repérage). Ceci était indispensable pour ne pas jeter les barges de débarquement sur les obstacles situés en haut de l'estran et donner le temps aux équipes combinées du génie, de la marine et de l'infanterie spécialement constituées et arrivées avec les premières troupes débarquées, de les détruire et de dégager des chenaux pour permettre l'approche des forces suivantes et de barges plus grandes.

34 000 hommes et 2 800 véhicules ont débarqué mais seulement 100 t de fret au lieu des 2 400 t prévues. Les pertes en matériel sont importantes. Les pertes humaines sont de presque 1 000 tués et 2 000 blessés et disparus (quinze fois plus qu'à Utah Beach). On estime qu'un quart des pertes sont dues à des noyades.



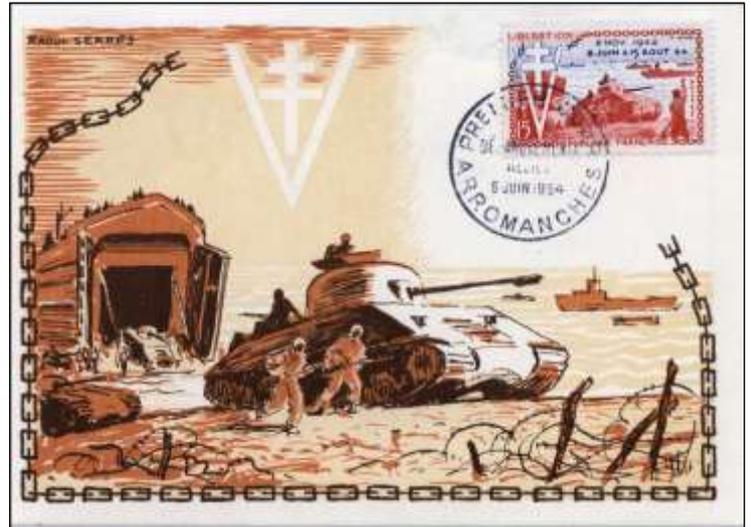
dessus ; bateau à fond plat de débarquement,

L C A (Landing Craft Assault) transportant 36 hommes

Dessous ; L C I (landing craft Infantry) transportant

1000 hommes .





A 5 km de là, le 5^{ème} bataillon de Rangers doit s'emparer de la Pointe du Hoc où devait se trouver une batterie de six canons de 155. Mais après un combat meurtrier, il constate que les canons n'étaient pas là.



Borne numéro un de la voie de la liberté, ce trouvant sur la plage du débarquement. Ces bornes jalonnent la route qui passe par Paris et va à Strasbourg. (On trouve le même cérémonial sur le Chemin des Dames durant la guerre de 1914/18).



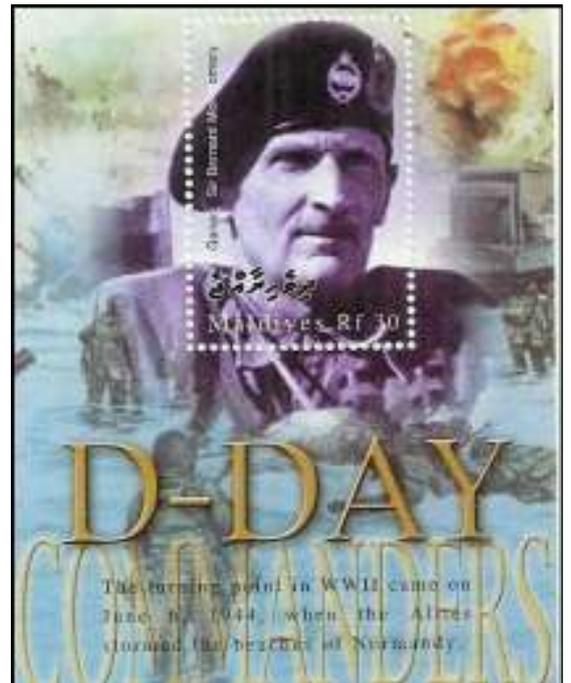
Plus de 9000 militaires américains reposent dans le cimetière Militaire Américain de Colleville-sur-Mer surplombant la plage d'Omaha-Beach



3.2.3. Gold Beach



Gold Beach est située entre Asnelles et Ver-sur-Mer sur la côte occidentale du Calvados. Environ 25 000 hommes y ont débarqué le jour J ; on dénombra 413 morts (soit 1,7 % des hommes débarqués). La plage, confiée aux Britanniques (30^e corps) fut donc conquise sans trop de difficultés. Les objectifs ont été majoritairement remplis, une contre-attaque allemande fut même repoussée vers 16h30. Le triple objectif de l'armée anglo-canadienne est de prendre Bayeux, de barrer l'axe principal Bayeux-Caen à tout char allemand et d'opérer la jonction avec les Américains à Port-en-Bessin. Le soir du 6, les Britanniques ont à peu près rempli leurs objectifs avec une tête de pont de 9 km de large sur autant de profondeur.



Bayeux n'est pas encore prise mais désertée par l'occupant allemand. Le 7 juin en fin de matinée, ce sera la première sous-préfecture française libérée et intacte. Le 8 juin, Port-en-Bessin est transformé en port pétrolier. Arromanches, immédiatement à l'ouest de Gold Beach et curieusement libérée par les terres et non par la mer, est transformée en port artificiel.

3.2.4. Juno Beach

Juno Beach : Son nom vient de la femme d'un Général de l'époque. Elle est située entre Sword Beach et Gold Beach, et s'étend depuis Saint-Aubin-sur-Mer à l'est jusqu'à mi-parcours entre les villages de La Rivière, hameau à l'est de Ver-sur-Mer et Courseulles-sur-Mer à l'ouest. Sa prise fut assignée à la 3^e Division d'infanterie canadienne commandée par le major-général Rodney Keller . Elle était la seconde plage la mieux fortifiée après Omaha Beach. Le général allemand Richter commandait la 716^e division gardant la plage avec 11 canons de 155 mm et 9 de 75 mm.



3.2.5. Sword Beach

Sword Beach : cette plage était attribuée à la Seconde armée britannique, elle s'étend sur 8 km de Ouistreham à Saint-Aubin-sur-Mer. C'était le point de débarquement le plus à l'est et situé à environ 15 km de Caen. En raison des récifs côtiers, devant Lion et Luc-sur-Mer, l'attaque aura lieu finalement sur un front assez étroit devant Hermanville au lieu dit la "Brèche". Les parachutistes de la 6^e aéroportée avaient au petit jour détruit les batteries de Merville et tenaient les ponts sur l'Orne.

Les troupes allemandes de mauvaise qualité combative, défendant la plage; faisaient partie de la 716^e division mais en deuxième ligne se trouvait la 21^e Panzerdivision composée de vétérans de la campagne d'Afrique du nord et de recrues moins expérimentées. Les chars équipant cette division étaient majoritairement des chars capturés aux Français et aux Soviétiques en 1940-1941, chars qui auront du mal à faire face aux Sherman. Des régiments anglais engagés dans la bataille, c'est le 1st Lancashire, premier à débarquer dans la zone Queen Red, qui va subir les plus lourdes pertes. Le 2nd East Yorkshire débarqué en même temps sera plus chanceux et subira moins de pertes.

La 1^{re} brigade spéciale de Lord Lovat, (comptant dans ses rangs le Commando n°4 dont les 177 fusiliers-marins français du commandant Philippe Kieffer) après avoir pris Ouistreham à l'issue de combats de rues meurtriers, a atteint les ponts de Bénouville et Ranville et opéré ainsi la jonction avec les parachutistes. Moins heureux, le 41^e commando de Royal Marines butte encore sur les solides retranchements allemands dans Lion-sur-Mer. Plus de la moitié de la centaine de chars d'assaut de la contre-attaque de la 21^e division de Panzer en fin d'après-midi furent détruits ou neutralisés. La journée finit pour les Britanniques avec 30 000 hommes débarqués et 700 victimes. Au début du jour suivant ils firent leur jonction avec les forces canadiennes de Juno Beach.



Premiers canadiens à
l'assaut de la plage
Juno

Commandant Philippe Kieffer
du Commando N°4

Commandant Pierre Bourgoin
Parachutiste SAS.

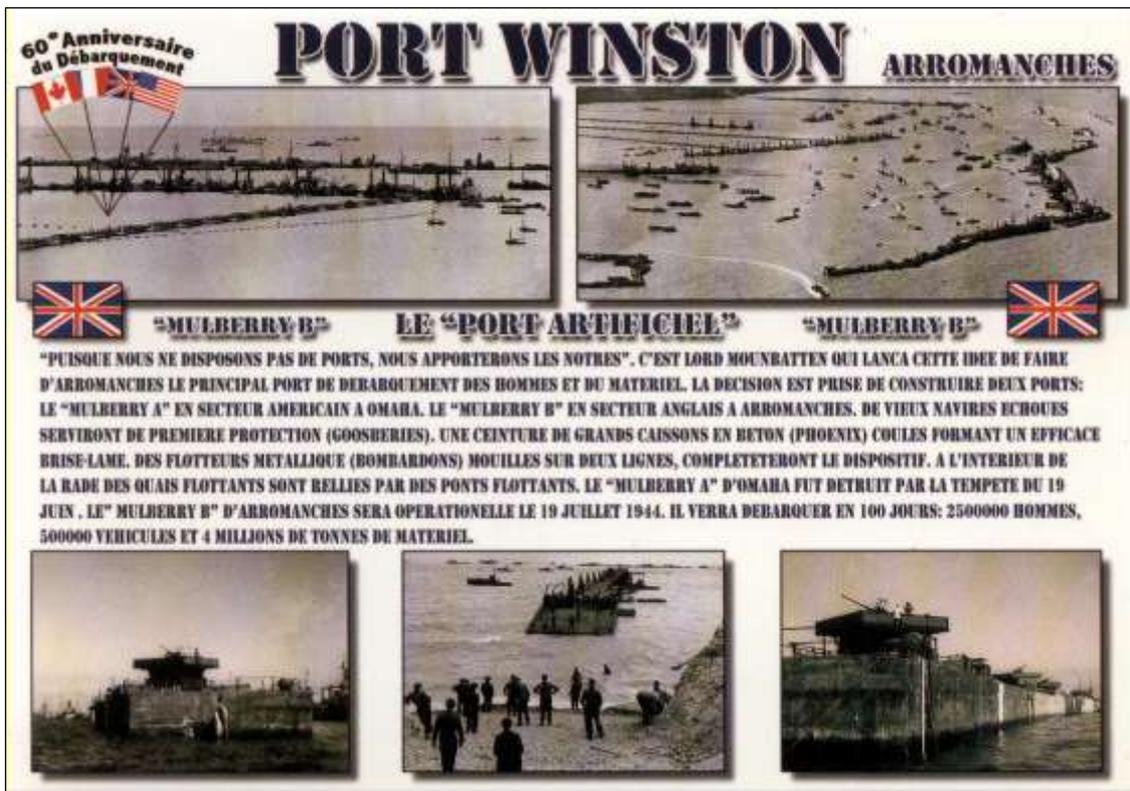




Le pont de Ranville, nommé *Horsa Bridge*, permettant de traverser l'Orne, est situé à quelques centaines de mètres à l'est du Pegasus Bridge (lequel enjambe quant à lui le canal de Caen à la mer). Il fut le deuxième objectif de l'opération qui visait à prendre Pegasus Bridge et fut pris quelques minutes après par les commandos débarqués de deux autres planeurs.



Pour acheminer des dizaines de milliers d'hommes, des armements, munitions matériels, nourriture... il fut prévu la construction de 2 ports artificiels par les britanniques ; seul celui d'Arromanches « Mulberry B » fonctionna 8 mois, une tempête le 19 juin détruisit complètement celui de St Laurent-sur-mer.



Les ports proposés étaient constitués de trois parties :

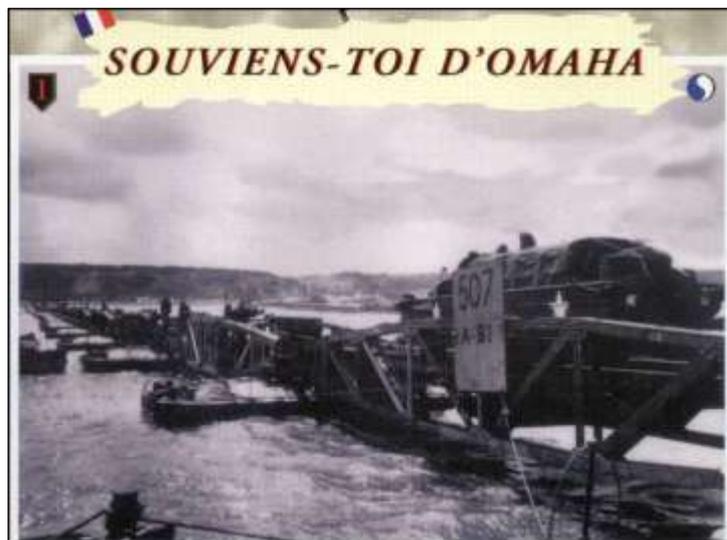
- Les jetées et digues artificielles, pour créer un plan d'eau abrité.
- Les quais de débarquements.
- Les voies flottantes, reliant les quais à la route.



Les grandeurs théoriques annonçaient les chiffres suivants :

- 500 ha, l'équivalent du port de Douvres.
- 6 Km de jetées et digues.
- 60 navires sabordés (Blockships).
- 33 plates-formes Loebnitz.

35 à 48% du tonnage britannique transita par le port d'Arromanches entre le 6 juin et le 31 août.

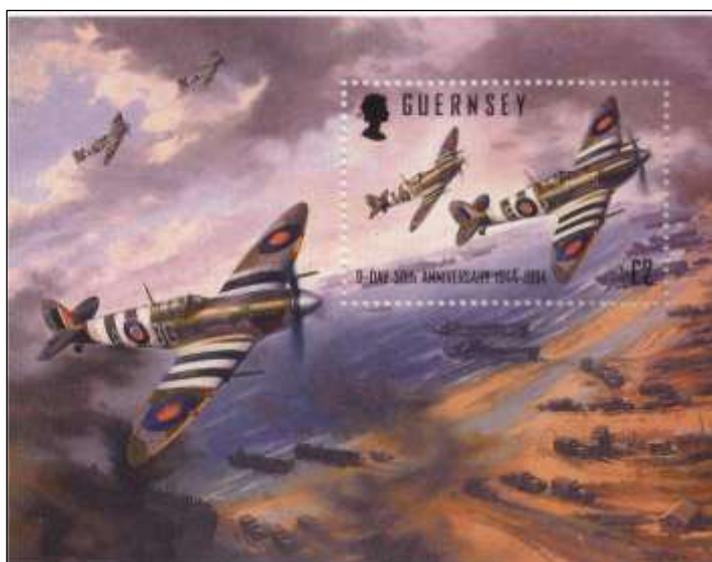


3.3.6. Force aérienne alliée.

L'ordre d'appliquer trois bandes sur les ailes a été donné le 3 juin. Cela s'appliquait à tous les chasseurs, chasseurs-bombardiers, planeurs, transports de troupes qui devaient survoler la zone d'invasion les jours suivants. Elles ne furent pas utilisées sur les bombardiers lourds de l'USAF ou de la RAF puisqu'il y avait peu de chances de les prendre pour des appareils ennemis, vu que les Allemands en avaient peu à leur disposition en 1944.

Il s'agissait de trois bandes blanches et de deux bandes noires qui devaient être peintes au-dessus et au-dessous du fuselage. Comme l'ordre est arrivé tardivement, l'application a souvent été faite à la va-vite et grossièrement. Les bandes devaient faire 18 pouces (460 mm).

Avant le D-Day, il y avait déjà eu des tentatives d'identification, en particulier sur les P-51 et sur les Hawker Typhoons qui étaient souvent confondus avec les FW 190, et ce, depuis 1942. Même les P-38 Lightning, avec leur forme unique, étaient souvent pris pour cible par les troupes alliées au sol !



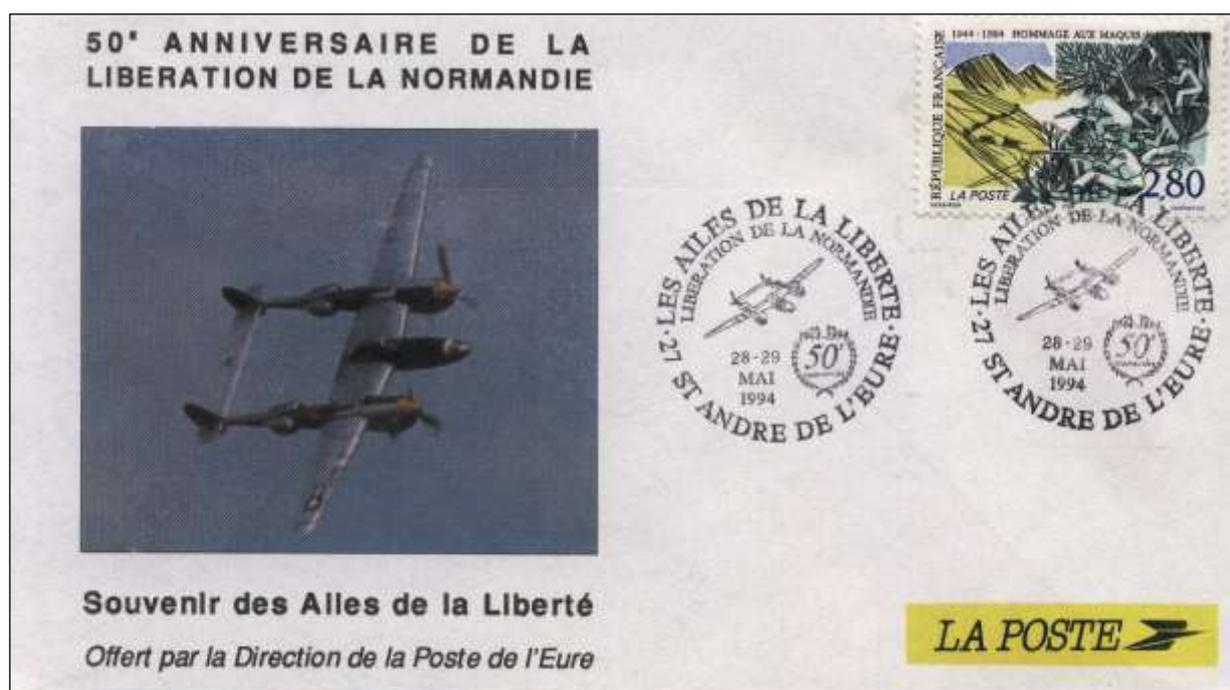
Chasseurs Supermarine Spitfire



Chasseur Fea fury



Chasseur Nord American Mustang P51



P-38 Lightning (27 Saint André de l'Èure- Les Ailes de la Liberté).
Souvenirs du 50^e anniversaire de la libération de la Normandie.

Les bombardiers lourds bombardèrent le secteur du débarquement ,et les chasseurs furent utilisés pour l'appui au sol, interdisant tout déplacement des militaires allemands.



Bombardier léger Douglas Boston

Chasseur d'appui au sol Hawker Typhoon



Bombardier Martin Marauder



Bombardiers Avro Lancaster



Bombardier Boeing B17E